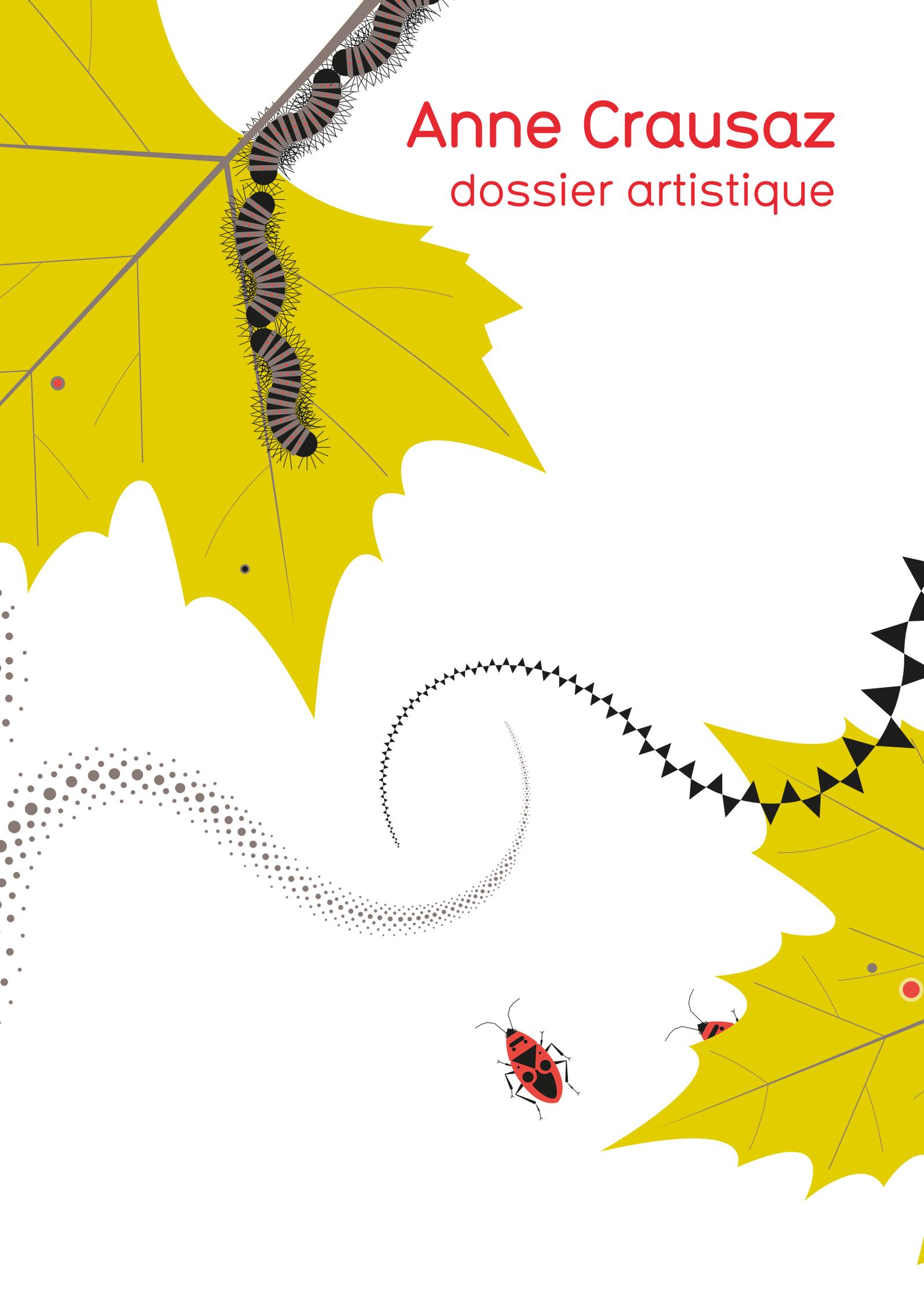


Anne Crausaz

dossier artistique





Anne Crausaz

Anne a commencé ses études d'art dans une grande école lausannoise, l'ECAL, qui a formé des plasticiens, des graphistes et des designers de renommée internationale.

Certains grands de l'image l'ont inspiré : Enzo Mari et Bruno Munari, par exemple. Elle dit avoir vu, très jeune, les images d'Etienne Delessert dans la rue, sur les affiches immenses d'un grand magasin suisse. Ce fut sa porte d'entrée dans le monde de l'illustration jeunesse. Depuis, elle traite chaque page de ses livres comme une affiche.

C'est le caractère frappant du contraste, le vide, le plein, l'importance du blanc pour dessiner la forme, qui la font vibrer. En Pologne, elle a poursuivi ce dialogue avec l'affiche, en partant à Cracovie en résidence d'illustration grâce à la fondation Pro-helvetia. Elle y découvre les grands artistes de l'affiche polonaise et leur maîtrise de l'espace et de la ligne.

Mais Anne Crausaz souhaite avant tout développer des narrations grâce à ses images, et quand elle répond à des commandes culturelles, le texte lui semble toujours manquer à l'appel. Elle envoie son premier livre aux éditions MeMo en 2007 : *Raymond rêve*. L'album connaît un succès immédiat ; 30 000 exemplaires sont vendus à ce jour. Suivent 14 albums et 2 jeux en 10 ans, qui déclinent principalement le thème des saisons, des cycles de la vie et du rapport qui se noue entre les humains et la nature.

Anne travaille en numérique et plus particulièrement sur le logiciel Illustrator. Mais, pour éviter à son dessin une raideur ou un côté systématique, elle l'utilise comme un crayon ou le plus fin des pinceaux. Dans un monde saturé d'images virtuelles, elle souhaite opérer une jonction entre les grands maîtres de l'image pour enfants du XXe siècle et le recours à des techniques de création contemporaines.

bibliographie

Bonjour les animaux (2016)
Réveille-toi Raymond (2015)
Raymond rêve en couleurs ! (2015) (cahier de coloriage)
Et le soir quand la nuit tombe (2015) (Tout-carton)
Et le matin quand le jour se lève (2015) (Tout-carton)
L'oiseau sur la branche (2014)
L'une et l'autre (2013)
Raymond s'habille (2013) (puzzle)
Jouets des champs (2012)
Où es-tu ? (2011)
Pas le temps (2011)
Qui a mangé ? (2011)
Bon voyage petite goutte (2010)
Premiers printemps (2010)
Maintenant que tu sais (2009)
Raymond joue (2009) (jeu de memory)
J'ai grandi ici (2008)
Raymond rêve (2007)

Tous ces livres ont été édités aux éditions MeMo.



Bonjour les animaux (2016)



Et le soir quand la nuit tombe (2015)
Tout-carton



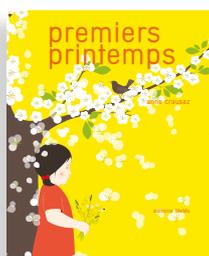
Et le matin quand le jour se lève (2015)
Tout-carton



L'une et l'autre (2013)



Bon voyage petite goutte (2010)
Offert par la ville de Nanterre pour les enfants de l'Hôpital de Garches



Premiers printemps (2010)



Maintenant que tu sais (2009)



J'ai grandi ici (2008)
Prix La science se livre du département des Hauts-de-Seine



L'oiseau sur la branche (2014)



Jouets des champs (2012)



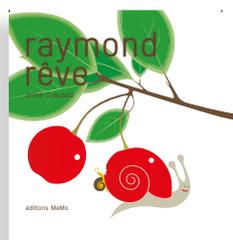
Où es-tu ? (2011)
Offert par le Conseil Général de l'Hérault en 2012



Pas le temps (2011)
Sélectionné par Ibbby International en 2012



Qui a mangé ? (2011)



Raymond Rêve (2007)
Prix Sorcières catégorie album en 2009



Réveille-toi Raymond (2015)



Raymond rêve en couleurs ! (2014)
Cahier de coloriage



Raymond s'habille (2013)
puzzle



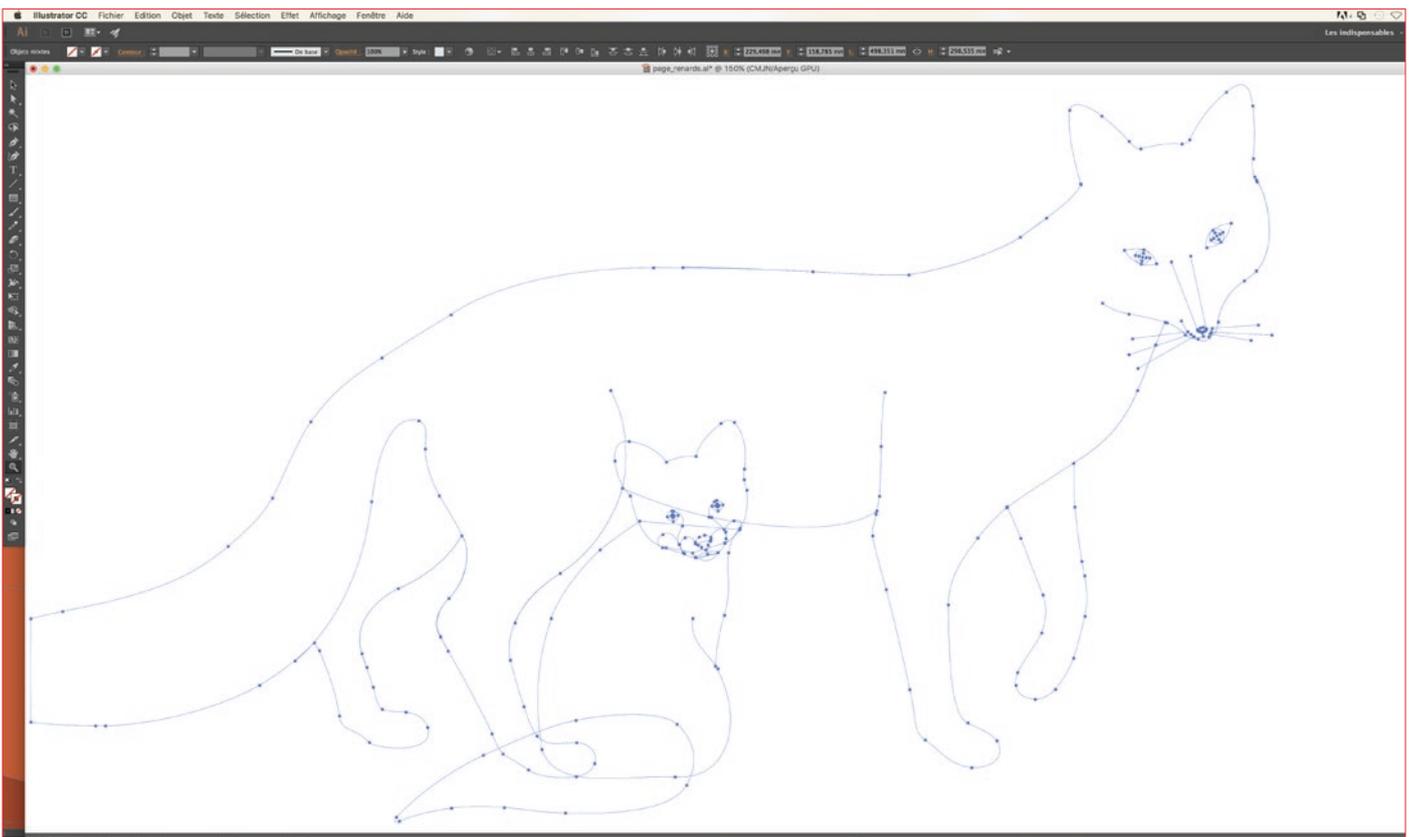
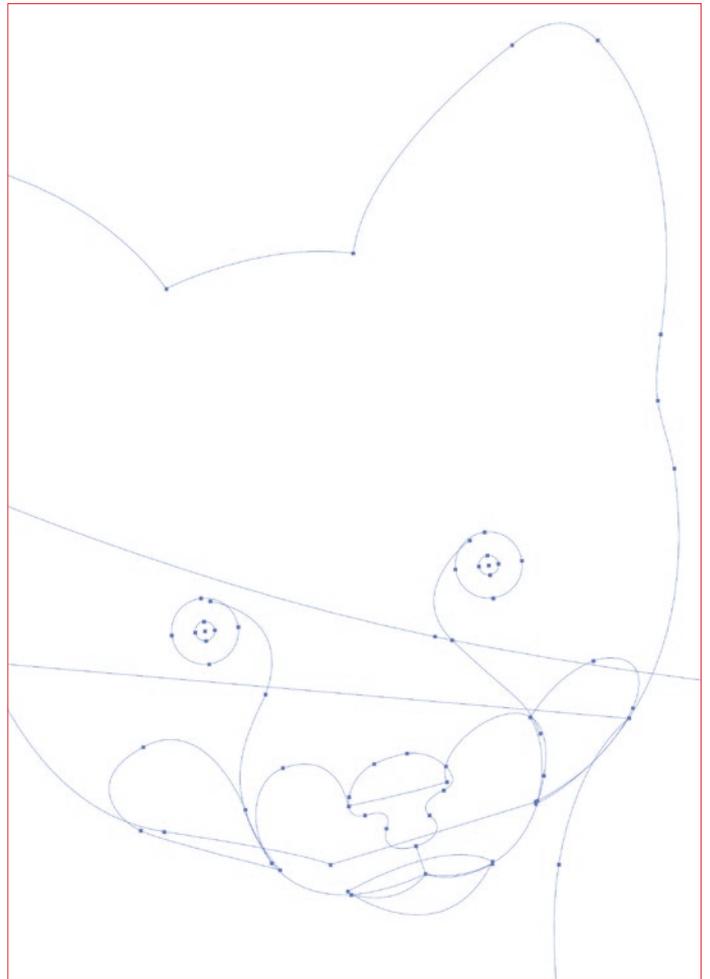
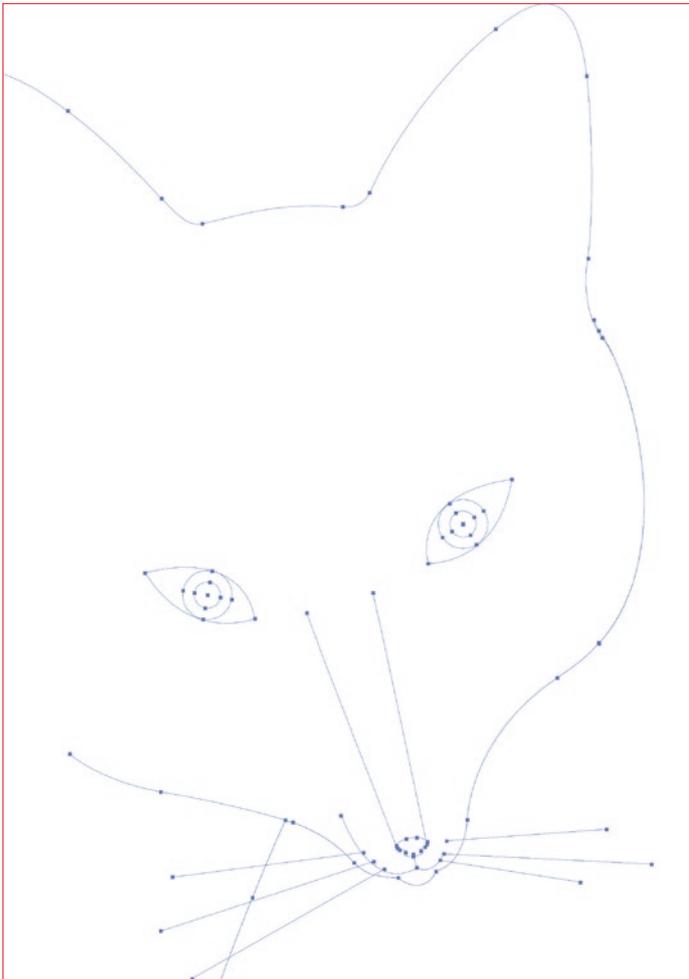
Raymond joue (2009)
jeu de memory

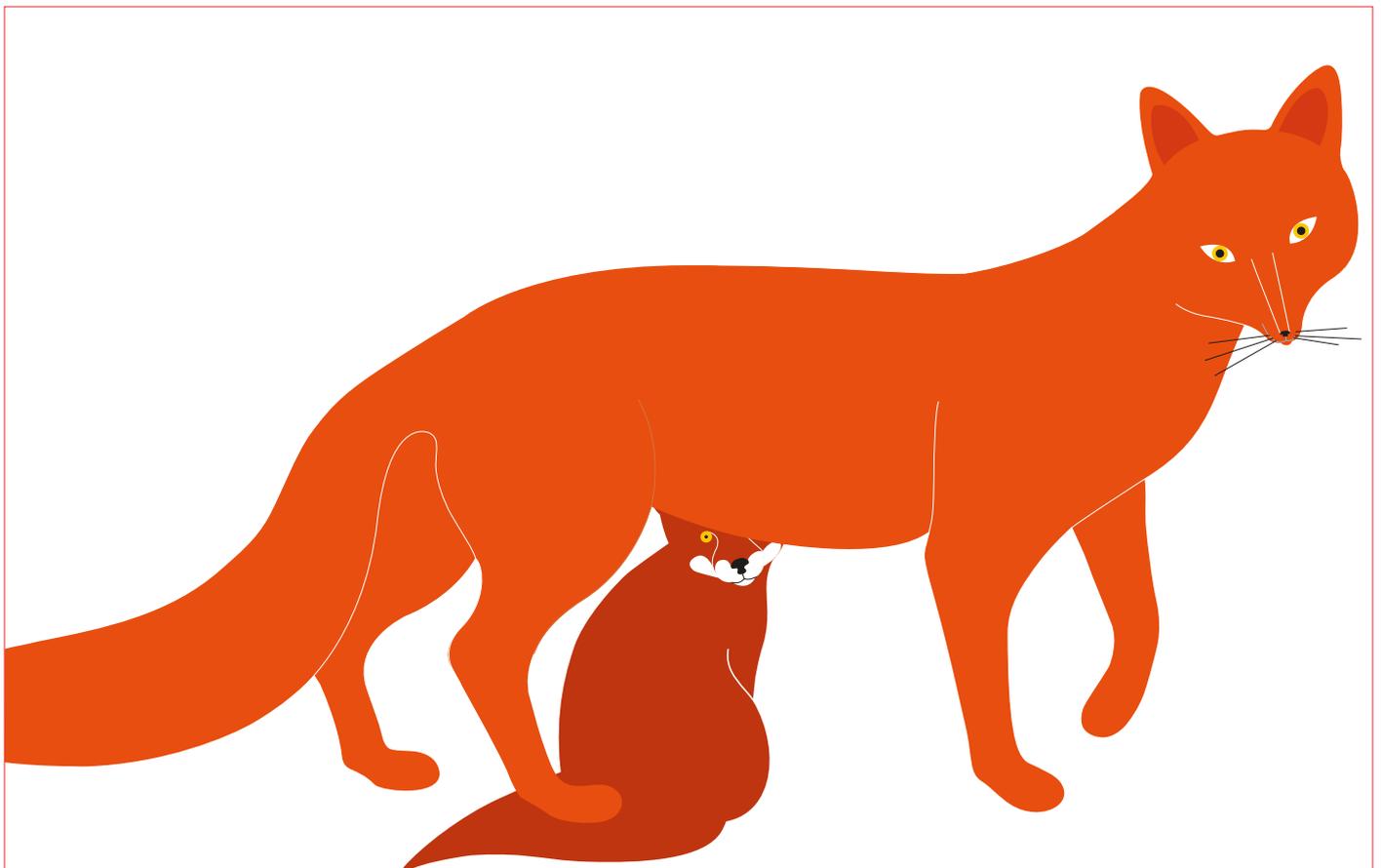
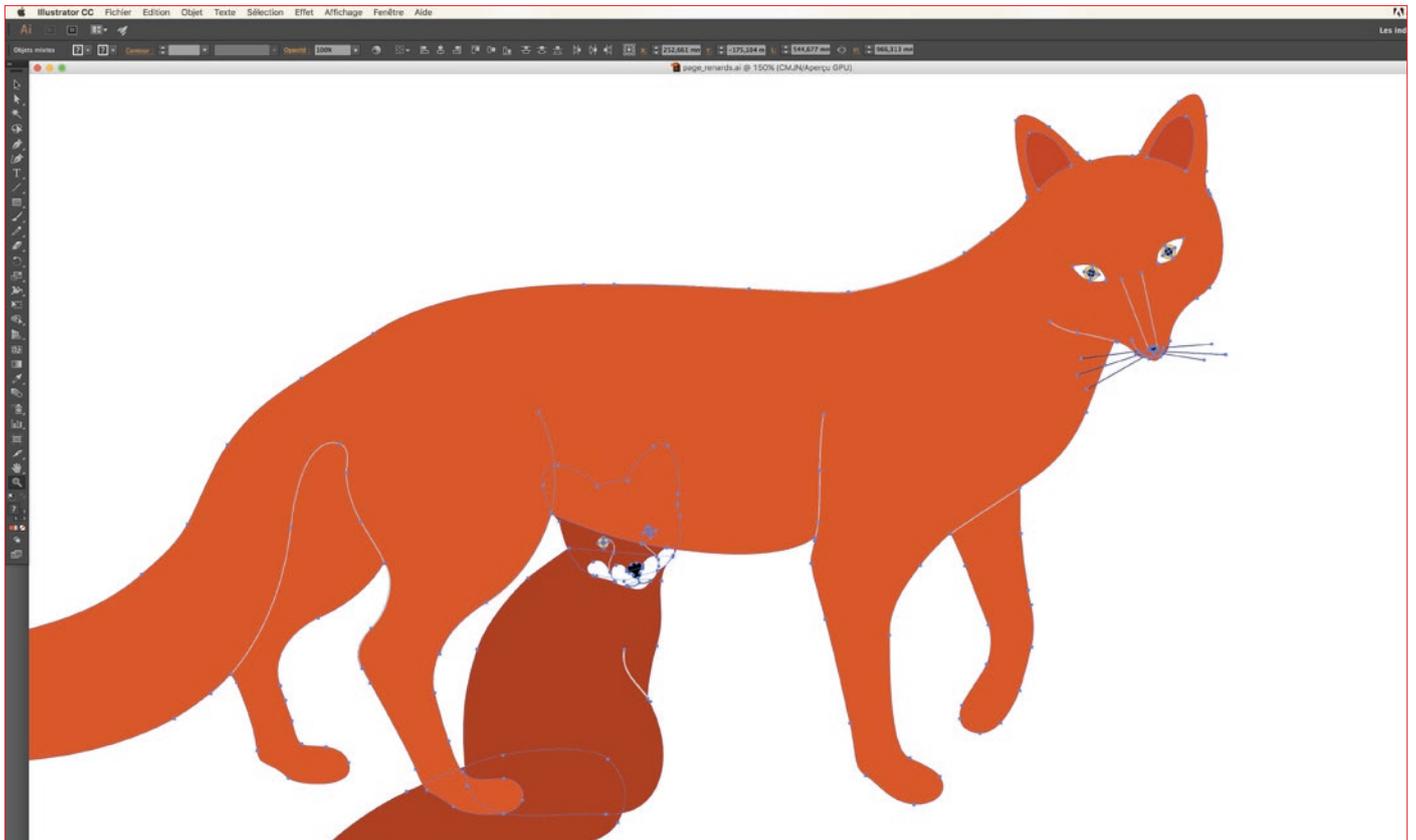
Neuf des livres d'Anne Crausaz ont été traduits dans de nombreux pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

Technique artistique

le dessin vectoriel,

expliqué aux enfants et aux adultes, étape par étape





Presse

entretien avec Anne Crausaz, par Sylvia Oukkal

Mis en ligne sur le site Ricochet en avril 2010

Diplômée en design graphique à l'école cantonale de Lausanne en 1997, Anne Crausaz a également obtenu la bourse « Ateliers pour illustrateurs » de l'office général de la culture. En 2002, elle est lauréate du Concours fédéral de design. Ses « histoires naturelles » éditées par les éditions MeMo ont reçu plusieurs prix. *Raymond rêve* (2007) a obtenu le prix « Sorcière 2009 » et *J'ai grandi ici* (2008) a obtenu le prix de « La Science se livre ». En 2009, elle publie un nouvel album *Maintenant que tu sais* ainsi qu'un jeu *Raymond joue*, avec Raymond, son désormais célèbre escargot.

- Comment êtes-vous arrivée à la littérature jeunesse ?

J'ai fait des études de graphisme à l'école cantonale d'art de Lausanne en section design graphique. Pendant ces années, je me suis toujours arrangée pour que chaque exercice donné par un professeur devienne un livre ou une séquence, que ce soit dans les cours de photographie, de dessin ou de graphisme. Le fait de faire des albums pour enfants était donc une suite assez logique et j'y pensais d'ailleurs depuis longtemps.

- Quels livres vous ont marquée lorsque vous étiez enfant ?

Il y en a plusieurs : *La Pomme et le Dragon* de Janosh, *Petit bleu et Petit jaune* de Léo Lionni, *Cinq Poneys dans la lune* de Gordon Lightfoot illustré par Delessert. Celui qui m'a le plus influencé graphiquement est certainement *La Pomme et le Papillon* de Iela et Enzo Mari. Quant à celui qui m'a le plus marqué au niveau de l'histoire, c'est incontestablement *Sept histoires de souris* de Arnold Lobel. Ces livres que mes parents m'ont lus sont gravés dans mon esprit, je les ai tous recherchés et relus avec une grande émotion.

- Est-ce que cela a été difficile de trouver un éditeur ?

Cela a été plutôt facile pour *Raymond rêve*. J'ai envoyé une maquette assez aboutie à cinq éditeurs choisis avec minutie. C'est en me plongeant dans l'édition pour enfants que j'ai découvert MeMo et j'ai alors eu un énorme coup de cœur. C'est exactement de cette manière que j'avais envie de travailler car leurs livres sont magnifiques, réalisés avec un papier très épais et un graphisme soigné et épuré. J'ai d'ailleurs une grande admiration pour certains de leurs auteurs comme Anne Bertier, Malika Doray, Emilie Vast et Louise-Marie Cumont. Le livre *Dans moi* d'Alex Cousseau et Kitty Crowther est l'un de mes préférés.

- Quelle technique utilisez-vous pour réaliser vos illustrations ?

Je travaille avec un logiciel qui s'appelle Illustrator, bien que j'aime aussi dessiner à la main. Ce qui me convient le mieux en travaillant avec ce programme, c'est la souplesse de l'outil car rien n'est figé. On peut changer aussi bien la taille que la couleur ou l'emplacement des éléments. C'est une énorme liberté de création je trouve. Cela me permet de faire des va et vient entre les pages, en changeant au fur et à mesure textes et images jusqu'à la dernière minute.

- L'univers que vous dessinez dans vos albums est extrêmement poétique, empli de douceur et d'harmonie, quelles sont vos sources d'inspiration ?

Ce qui est sûr, c'est qu'une seule petite marche en forêt ou en montagne me donne accès à plein d'idées à exploiter. Bon, bien sûr, au retour il faut trier ! Mais les inspirations viennent aussi d'ailleurs : de livres, discussions, expositions,... C'est intéressant de chercher des idées dans des domaines différents du mien comme l'art contemporain. Parfois, la vue d'une image ou d'une installation peut me faire partir sur un thème inattendu.

- Le choix de l'amanite dans le dernier album (*Maintenant que tu sais*) est surprenant et original, comment avez-vous eu cette idée ?

J'ai vu pousser des amanites tue-mouches énormes sur des lits d'aiguilles de pins. C'était si parfait et en même temps si éphémère, je me disais depuis longtemps que j'allais faire un livre sur ces champignons incroyables et tellement utilisés dans les contes. Et puis je revois aussi ces images d'enfants qui détruisaient d'un coup de pied les champignons vénéneux. J'ai grandi dans la nature, alors je suis sensible à sa perfection jusqu'aux moindres détails. Le fait d'avoir un enfant me replonge dans cet état de curiosité qu'ont les enfants face au monde qui les entoure.

- On retrouve dans vos albums des thématiques récurrentes telles que la métamorphose, l'acceptation de soi, le respect de la nature, pensez-vous que les enfants y soient sensibles ?

Je ne choisis pas mes thématiques en pensant que ces sujets vont plaire aux enfants. Je travaille plutôt sur des sujets qui me touchent et que j'ai envie de leur transmettre en espérant bien sûr qu'ils y seront sensibles. J'ai l'impression que c'est de cette manière que j'arrive à m'investir dans mes projets.

- Dans votre dernier album *Maintenant que tu sais*; on retrouve Raymond l'escargot. Est-ce une façon de créer un lien entre vos ouvrages ?
Envisagez-vous de nouvelles aventures avec Raymond ?

J'avais imaginé en créant Raymond rêve que j'allais traiter plein d'autres sujets autour de cet escargot. Car c'est un animal graphique, sa forme ronde et simple se prête à beaucoup de transformations. Pour le moment, je préfère que Raymond et sa famille fassent des petites visites comme ça au détour d'une page... Je n'exclus pas l'idée d'une suite pour autant que je trouve une suite valable.

- Vous avez obtenu plusieurs prix, est-ce important pour vous ?

Oui, bien sûr que c'est important. Ça me conforte dans une direction où je ne privilégie pas la rentabilité mais où j'essaye au maximum d'aller au bout d'une idée et de soigner les illustrations. Cela me prend du temps mais quand je vois que certaines personnes y sont sensibles cela me fait plaisir.

- Quels sont vos projets ?

Je travaille actuellement sur un livre destiné aux très jeunes enfants. On peut dire que c'est un livre de naissance. Un adulte emmène un enfant dans une promenade en forêt à travers les 4 saisons et les 5 sens.

- Combien de temps faut-il pour réaliser un album ?

C'est difficile à quantifier, mais j'ai envie de dire 3 mois à plein temps. Il est important que cela puisse s'échelonner dans le temps pour avoir du recul sur le texte et les images. Pendant cette phase de réalisation, l'échange avec l'éditeur est enrichissant car les modifications proposées sont pertinentes et dans le cas de MeMo, elles ne sont pas liées à des fins commerciales.

- Aimerez-vous illustrer des histoires écrites par d'autres ou préférez-vous travailler sur vos propres créations ?

Je trouve que ce n'est pas si facile de s'approprier un monde qui n'est pas forcément le sien, mais il y a toujours évidemment des coups de cœur. Je ne veux pas exclure cette idée mais j'aime vraiment dessiner des histoires et écrire avec des dessins. J'adore ce moment, le meilleur à mon goût, où une histoire pointe son nez juste avec quelques images mises les unes après les autres. Bien sûr la plupart des projets sont rapidement mis de côté mais si cette étape était déjà toute prête, je ressentirais un grand manque. Mais après tout je n'en sais rien puisque je n'ai jamais réellement travaillé de cette manière.

Le nouveau médiabus est arrivé !

Thématique : Autre (/actualites/97/tout?thematique=97)



A l'occasion du Forum de la Culture à Créteil, le samedi 7 septembre, les visiteurs ont découvert le nouveau bibliobus des médiathèques.

Les grands oiseaux peints par Anne Crausaz, illustratrice pour la jeunesse, ne sont pas passés inaperçus !

Ce "médiabus" de 3,5 tonnes et d'une capacité d'environ 1 000 documents ne remplace pas le bibliobus actuel mais vient compléter l'offre des médiathèques à destination des écoles et des

associations du territoire .

Il prendra ses fonctions à partir de novembre et vous pourrez le retrouver lors des manifestations organisées tout au long de l'année.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter l'équipe du service itinérant au 01.41.94.31.06

ANNE CRAUSAZ



PHOTOGRAPHIE DE MICHEL VASSEROT

Elle est née à Lausanne, et c'est dans cette ville qu'elle est revenue après une longue parenthèse dans les Cévennes : en effet, Anne Crausaz avait 9 ans lorsque ses parents ont eu envie de tout quitter, de commencer une autre vie, et c'est à la campagne, entourées de cinq chèvres offertes en guise de cadeau de départ par les collègues graphistes de son père, qu'Anne et sa sœur grandissent. Elle va à l'école du village, elle garde les chèvres (bientôt elles seront vingt-cinq !), mais à 23 ans, elle retourne dans la capitale vaudoise pour étudier le graphisme à l'Ecal. Rencontre avec une jeune artiste suisse déjà très reconnue... PAR SYLVIE NEEMAN

Dans les albums d'Anne Crausaz, tout est mouvement, mutation, évolution. Raymond l'escargot est un véritable transformiste : rêvant des nombreuses existences qu'il aurait pu mener, caillou, champignon, dragon, il adopte immédiatement toutes ces apparences ; les saisons passent, la nature change et l'enfant grandit dans *Premiers printemps* ; ailleurs (*Bon voyage petite goutte*), une goutte d'eau raconte son long parcours sur terre – et sous terre, et dans le ciel –, tandis que dans *J'ai grandi ici*, c'est une graine de pommier qui évoque sa vie, du premier jour où elle a germé jusqu'à celui où à son tour elle porte des pommes, et des graines. La nature, les animaux sont très présents dans les livres de l'artiste lausannoise. Avec minutie et fantaisie, elle met en scène, toujours sur de doubles-pages, de véritables tableaux épurés, aux formes parfaites, aux teintes rares. Cinq livres ont paru à ce jour chez son éditeur MeMo, d'autres sont en projet, et elle a même créé un jeu de mémoire, inspiré par l'intrépide Raymond et ses transformations !

Sylvie Neeman : Où vivez-vous, Anne ; ville ou campagne ?

Anne Crausaz : J'habite à la campagne, au pied du Jura, mais je suis rassurée : je vois le jet d'eau de Genève ! J'aime la campagne, mais j'ai aussi besoin de la ville. Je me sens souvent partagée entre l'envie d'être là où les choses se passent et l'envie d'être en pleine nature. Quoiqu'il en soit, je pense qu'on peut faire des livres qui parlent de nature et habiter Paris. Les origines sont plus importantes que le lieu de vie, je crois.

Votre père a été graphiste, mais il a abandonné ce métier. Pourtant c'est celui qui vous a attirée...

J'ai toujours été fascinée par le métier de mon père, mais lui a toujours tenté de me dissuader de prendre cette voie ; c'est un homme de la terre, qui avait besoin d'un retour à ses origines paysannes... Je n'ai à aucun moment regretté mon choix. Il y a vraiment, en Suisse, une tradition du graphisme, avec des enseignants de grande qualité, très pointus, très exigeants, voire pointilleux.

Cette exigence, ce souci de la perfection du trait, on les retrouve dans les formes parfaites de vos dessins...

Ce premier métier me sert dans mon travail d'illustration ; je traite le dessin comme je traiterais une lettre. J'ai essayé d'imaginer une typographie, mes propres caractères, j'ai passé des heures et des heures à trouver les courbes parfaites, les lignes. Avec mes dessins, c'est pareil ; il faut que chaque arrondi soit réussi en lui-même, mais aussi qu'il s'adapte et s'harmonise avec la ou les formes qui lui sont proches.

Pouvez-vous nous expliquer comment on travaille avec un ordinateur ?

J'utilise pour ma part un logiciel de dessin vectoriel. Mon point de départ sera un dessin très schématique mais précis, ou encore une photo. Je vais en saisir la silhouette générale sur l'écran. Tout ce qui est très géométrique peut être dessiné directement sur l'écran, sinon je reporte le dessin. Puis commence la partie de précision, où je choisis l'emplacement parfait des points, qui donneront les courbes que je souhaite, comme pour avoir, en travaillant à la main, de belles courbes tendues. Je joue en quelque sorte avec des vecteurs et des points !

Pardonnez-moi cette question, mais savez-vous vraiment dessiner ? Faut-il avoir un excellent coup de crayon pour réussir une image à l'ordinateur, ou une bonne maîtrise du logiciel suffit-elle ?

J'ai appris à dessiner, comme dans toute école d'art, mais je n'ai par contre jamais fait d'école d'illustration. Ma formation de graphiste m'autorise et favorise une autre approche, j'en suis ravie. Mais il faut vraiment savoir dessiner pour faire tout ce travail à l'écran, si minutieux, qui rend chaque trait et chaque courbe irréprochables. Si à l'ordinateur, je ne fais que décalquer une image, je me retrouve dans la même situation que lorsque je le fais à la main. Dans les deux cas cela se voit, donc pas de différence entre dessin numérique et dessin à la main ! De manière plus générale, l'illustration, de nos jours, n'est pas



qu'une performance technique, mais une recherche d'originalité. Savoir dessiner ne suffit pas.

Pouvez-vous tout faire, de cette manière ?

Je dirais tout sauf de la matière, et des «défauts». Par défaut, j'entends bavure légère de l'encre sur le papier, comme dans les livres d'Anne Bertier par exemple. Je prends cet exemple, car son travail pourrait typiquement être réalisé avec un logiciel de dessin vectoriel. La ligne et la pose des couleurs sont parfaites. Bien sûr, je pourrais rajouter des défauts, par la suite, en inventer, mais cela perd un peu de sens. J'ai un petit regret par rapport à ça, mais le beau papier des éditions MeMo compense cet aspect, évite le côté trop liché.

Qu'appréciez-vous le plus, dans cette façon de procéder ?

Je pense que c'est le fait que je peux tout changer jusqu'au dernier moment, jusqu'au moment du clic qui envoie le projet à l'imprimeur – et même après ! Je peux changer la couleur d'une feuille, la taille d'un champignon, rien n'est définitif, je n'ai pas passé des heures à travailler sur une page pour soudain regretter telle couleur et devoir tout recommencer... C'est une liberté immense.

Qu'en est-il de la reproduction des couleurs, au moment de l'impression, étape délicate qui déçoit souvent les illustrateurs ?

C'est un autre des avantages de travailler ainsi : il y a beaucoup moins de mauvaises surprises, comparé à un dessin à la main plus ou moins bien numérisé. La mauvaise surprise ne peut venir que d'une mauvaise qualité d'impression ou d'une mauvaise restitution des couleurs pour diverses raisons.

On parle beaucoup de vos images, mais je dois dire que vos textes sont très beaux ; rythmés, sobres, ce sont des phrases empreintes de poésie, des textes sensuels ; ils amènent l'enfant à s'interroger sur ce qu'il voit, sur ce qu'il ressent, ils l'ouvrent avec beaucoup de simplicité au monde qui l'entoure.

Ce que vous dites me fait plaisir, parce que longtemps, pour moi, écrire a été très douloureux ; à l'école, et même encore à l'Ecal, j'avais une peine folle à faire ne serait-ce que des phrases compréhensibles... Et soudain, je ne sais pas pourquoi, ça a été le délice. Comme une révélation ! A présent j'ai un plaisir fou à écrire. Je ne trouve pas les phrases immédiatement, mais jouer avec les mots, les sons, c'est une belle découverte. Et je conçois

toujours mes doubles pages de façon globale, texte et image ensemble, dans une simultanéité.

Quels sont les artistes qui vous ont inspirée, et que penseraient-ils, à votre avis, des nouveaux instruments mis à la disposition des illustrateurs d'aujourd'hui ?

Enfant, j'ai beaucoup aimé Arnold Lobel ; et mon admiration va à des artistes comme Enzo Mari, Bruno Munari, Nathalie Parrain, pour les plus «anciens». Ils étaient des précurseurs. Je suis convaincue que si Iela et Enzo Mari faisaient des livres aujourd'hui, ils utiliseraient le fameux logiciel «Illustrator» et ils adoreraient ça ! Ils s'amuseraient follement !

Vous conjuguez donc la modernité des outils, et un certain classicisme en ce qui concerne le papier, comme si l'un autorisait l'usage de l'autre. Qu'en est-il du livre électronique ? Accepteriez-vous par exemple une commande d'un livre destiné à l'édition électronique uniquement ?

C'est vrai que c'est quelque chose qui ne m'attire pas du tout, et lorsque j'ai créé *Raymond rêve*, je n'étais pas prête à éditer pour éditer. J'avais décidé d'imprimer moi-même mon livre si je trouvais un éditeur qui ne prenait pas soin de l'objet. Alors le livre électronique... à priori non ! Je dis à priori, car je n'ai rien contre, au contraire, mais je pense que les histoires et les illustrations doivent être créées directement pour ce media, donc différemment, pour que cela devienne intéressant. Un livre interactif se conçoit d'une autre manière.

Revenons à votre parcours ; nous vous avons «découverte» dans le dernier numéro de Parole en 2007, où sous le titre «Raymond rêve : le parcours du combattant ?», vous nous racontiez vos premières démarches, la recherche d'un éditeur. A ce jour vous avez publié cinq livres, tous chez MeMo. Vous avez trouvé l'éditeur de vos rêves ?

Je suis très contente de publier aux éditions MeMo. Leur catalogue me plaît. Souvent on me dit qu'il faut que je travaille avec d'autres éditeurs, parce que c'est comme ça qu'il faut faire... Tant que mes projets sont acceptés chez MeMo, il n'y a pas de raison de changer. Je fais confiance à la vie, je crois...

Vous parliez, au sujet de vos parents, de leur retour à la terre, aux choses essentielles ; en revenant en Suisse, vous avez quitté cette vie-là, mais vos livres, eux, sont tournés vers ces



préoccupations! Chacun de vos ouvrages évoque la nature d'une façon ou d'une autre...

Je crois que nous sommes marqués par notre enfance et que la mienne a été tournée, même quand j'habitais en Suisse, vers la nature. Inventer une histoire urbaine ne me vient même pas à l'idée, en fait.

Votre vie a-t-elle beaucoup changé, depuis ce fameux article de 2007?

A présent toute une partie de ma vie tourne effectivement autour des livres. Pas toute ma vie, parce que j'ai un fils, un compagnon, j'ai donc les bonheurs et les préoccupations d'une mère de famille, mais c'est vrai que les livres occupent une grande place. Je crois que cette distance, due au fait que j'ai un quotidien à gérer, me plaît, cela m'évite d'être prise corps et âme dans le tourbillon de l'édition! Le statut d'auteur-illustrateur est difficile, je ne veux pas être aigrie, donc ma vie est aussi ailleurs.

Vous enseignez également?

Oui, je donne quelques heures dans une école privée lausannoise; j'enseigne le dessin d'observation. Et sinon je fais des travaux ponctuels de graphisme et j'ai collaboré avec une maison qui crée des jouets. Et il y a les salons, en France surtout, et les visites dans les classes. C'est important pour moi de rencontrer des professionnels du livre, d'autres auteurs et illustrateurs, et c'est aussi une source de revenus non négligeable.

Sans compter les «produits dérivés»! Le beau jeu de Memory créé à partir des transformations de Raymond...

Oui, je n'avais pas vu le memory comme un objet dérivé, mais en effet c'est le cas! Pour mes premières interventions dans les classes, j'avais tellement peur que les enfants s'ennuient que j'ai fabriqué entre autres un memory sorti du livre de Raymond rêve. Les enseignantes m'ont dit que s'il était commercialisé, elles l'achèteraient tout de suite. Je les ai prises au mot...

Comment se passent ces visites en classe? Vous vous y rendez avec votre ordinateur?

Non, pas du tout, car ce sont en général des interventions courtes: c'est compliqué, en une heure, de faire dessiner une classe entière sur un ordinateur. Quand je rencontre des classes, mon objectif est de faire dessiner les enfants plutôt que d'être dans la démonstration. Je leur donne des consignes assez précises pour éviter les schémas classiques maison/arbre/oiseau/ciel, et leurs productions deviennent alors très riches. Je suis encore une fois tellement attachée à l'objet, que je ne peux m'empêcher de faire avec eux un vrai livre avec leurs dessins: j'aime leur montrer que d'un simple dessin, on peut faire une couverture ou une double-page. Les enfants sont alors très touchés du résultat.

Quel regard portez-vous sur ces dernières années?

Je suis surtout contente de faire à présent des «choses qui durent». Les travaux des graphistes ne sont pas souvent faits pour durer, ils peuvent accompagner une manifestation très ponctuelle; une affiche de théâtre, on la garde peut-être, mais un dépliant, un flyer, on les jette. Les livres, eux, sont censés durer et c'est quelque chose d'important pour moi. Je trouve que le métier de graphiste doit être fait avec passion: je n'ai plus la passion. J'ai, en revanche, la passion non pas de faire des images pour des images, mais de dessiner des histoires. C'est différent. Ce sont comme des petits courts métrages. C'est aussi pour cette raison que je ne cherche pas à illustrer d'autres textes, car j'aurais de nouveau l'impression de me retrouver dans la position du graphiste.

Que disent à présent vos parents, et peut-être surtout votre père? Est-il heureux que vous ayez – malgré lui – persévéré dans cette voie?

Depuis que j'ai arrêté le graphisme pour l'illustration, mon père est intéressé par mon travail. Mes projets graphiques avaient l'air de lui rappeler de mauvais souvenirs... Et, bien sûr, je ressens une certaine fierté de la part de mes parents lorsqu'ils offrent un de mes albums à leurs amis.

Tous les albums d'Anne Crausaz, ainsi que le jeu de memory Raymond joue, se trouvent aux éditions MeMo.

Presse

Notes bibliographiques

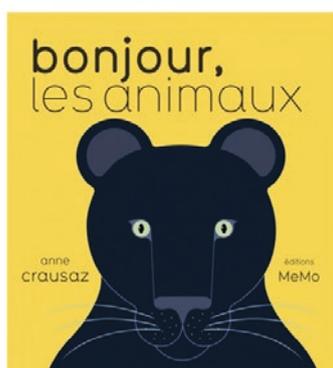
Sophie Van der Linden

BBthèque

Bonjour, les animaux
10 DÉCEMBRE 2016 | JULIE CURIEN

Une bonne nouvelle pour les amoureux de la nature, Anne Crausaz est de retour dans la BBthèque avec un nouvel album, encore et toujours de toute beauté, aux éditions MeMo, collection Tout-petits memômes :

bonjour, les animaux



Un livre de format carré et grand (idée de génie pour les sublimes illustrations... jeux de cadrages et effet grandeur nature saisissant !) donnant la parole à un jeune enfant vivement intéressé par les animaux qui l'entourent : ces bêtes plus ou moins familières font ici individuellement, page après page, l'objet d'un portrait et d'un dialogue avec le tout-petit narrateur et donc le tout petit lecteur...

Quelle aventure enthousiasmante ! L'enfant fait fi de toute peur, liant naturellement le connu et l'inconnu, et passant de l'un à l'autre sans aucun souci. Chaque rencontre se traduit, dans l'album, par une image, les dessins illustrant ici le point de vue de l'enfant, et un bref commentaire, le détail le plus marquant toujours aux yeux de l'enfant. Au-delà, le tout-petit s'adresse aux animaux : il les salue — bonjour —, les observe et avec empathie les questionne — « bébé renard as-tu peur ? moi aussi quelquefois » — s'identifiant de-ci de-là à ces êtres qui partagent nombre de nos préoccupations : se lever, se déplacer, se cacher, sourire, râler... manger... et, mais c'est bien sûr... dormir, après une journée si remplie !

Or... donc... à l'heure du coucher... que de nouveaux camarades à qui souhaiter la bonne nuit... L'énumération est longue... ! Engendrant des jeux de répétition idéals pour une lecture du soir. Et comme toute bonne histoire a une fin, le narrateur de conclure : ... « bonne nuit, les animaux... bonne nuit, tout le monde ». Chut... zzzzz... le livre se referme sur cette journée exceptionnelle. Et vous savez quoi ? Il suffira d'ouvrir ce livre, une prochaine fois, pour revivre cette folle journée !

 **CRAUSAZ Anne**
Jour/Nuit
Animal

Quand le soir tombe, certains animaux partent en chasse, tels le hibou ou le blaireau. D'autres s'endorment à l'abri des feuillages ou d'un enclos. L'enfant a, lui, besoin d'un livre et d'un baiser avant de trouver le sommeil.

Ed. MeMo, 2015
n.p.
(Tout-petits cartonnés)
ISBN: 978-2-3528-9250-1
9,50 €

Destiné aux jeunes enfants, ce très beau livre cartonné est indissociable de son frère jumeau : *Et le matin quand le jour se lève*. Ils se répondent en écho et peuvent se lire dans un ordre indifférent, comme le cycle des jours et des nuits. Les chouettes se lèvent, tout comme fouines et blaireaux, dans leur repaire ovoidé et rassurant. Hérissons et oiseaux choisissent l'enveloppe des feuilles pour s'assoupir. Les poules se serrent les unes contre les autres, alors que l'enfant s'enfouit sous sa couette. Les couleurs sont gaies et les formes rondes sont sécurisantes comme un ventre maternel. Le graphisme souligne le plumage des poules et hiboux, ou les piquants des hérissons vus en plongée. Le texte est sobre et poétique et le hibou clignant d'un œil semble être de connivence avec l'enfant. Ces livres sont des bijoux de tendresse dans un monde harmonieux.
M.-C.D.

Jour et nuit
28 JUIN 2015 | JULIE CURIEN

C'est nouveau, ça vient de sortir et c'est tout doux, tout beau, ces albums jumeaux signés Anne Crausaz et édités chez MeMo :

» Et le matin : quand le jour se lève...
» Et le soir : quand la nuit tombe...



Deux livres entièrement cartonnés à présenter, si le cœur vous en dit, en miroir aux tout petits, en vue de pénétrer les menus secrets du jour comme de la nuit. Comme toujours avec cette auteur-illustratrice, chaque histoire, phrase, image exprime une humble ode à la nature, décrite en son plus simple appareil : le matin, c'est l'heure... de se coucher, mais oui, du moins pour les petites chouettes, les hérissons, les fouines et les blaireaux, tandis que s'activent les oiseaux, le chien et les enfants ! et le soir, quand la nuit tombe... les animaux noctambules vivent leur vie — se substantier, partir en promenade, apprendre à voler sans bruit —, tandis que les êtres de jour ferment leurs yeux et s'endorment dans les bras de Morphée.

Anne Crausaz s'empare de l'aube pour dessiner l'horizon d'un cycle complet de vingt-quatre heures, répétable à l'infini, décrivant les rythmes de la vie : d'une grande intelligence, et d'une merveilleuse finesse.

le blog de Sophie Van der Linden

L'une et l'autre,
Anne Crausaz,
éditions MeMo,
14,50 €



L'art d'Anne Crausaz (Raymond rêve, Jouets des champs) atteint ici sa perfection. Peu de créateurs parviennent ainsi à mêler approche documentaire et narrative sans rien sacrifier ni à l'un ni à l'autre des genres. Ici, côté documentaire, on apprend ce qui différencie la couleuvre à collier de la couleuvre vipérine, de la ponte au choix du milieu de vie en passant par le régime alimentaire. Côté narration, nous est offerte l'histoire forte d'une amitié tendue entre similarité et altérité qui laisse le temps consolider la proximité tout en respectant la distance et la différence. Plus rare encore sont les créateurs sachant insuffler une telle poésie à ces livres hybrides, par l'articulation fine et légère du texte et de l'image et, surtout, par la virtuosité d'un dessin vectoriel où la pureté de la forme se combine à l'émotion des compositions. Et quand ces créateurs rencontrent des éditeurs qui peuvent magnifier leur travail par un investissement poussé de la photogravure et de l'impression capable de rendre aussi bien des nuances fines de gris clairs qu'un noir profond et faire éclater des ocres ou des bleus d'une intensité surprenante, on touche alors à l'exceptionnel.

Presse

Revue des livres pour enfants

Citrouille

MeMo

Anne Crausaz : Premiers printemps

Une petite fille découvre le cycle des saisons et ses cinq sens sont tour à tour sollicités : ainsi, le silence de la neige succède au grondement d'un orage d'été et le léger chatouillis d'une coccinelle posée sur la main fait place aux bogues piquantes des châtaignes. Chaque album d'Anne Crausaz est un authentique régal pour les yeux et l'intelligence. On est à nouveau séduit par cet univers très personnel qui témoigne d'un sens inné de l'esthétique. Le décor minimaliste qui joue pourtant avec les détails, les aplats de couleurs qui nient les volumes mais pas la profondeur, la palette de tons sourds servent un récit très rythmé. Un moment de grâce à partager avec le jeune enfant lui aussi observateur hors pair du monde qui l'entoure. (E.K.)

ISBN 978-2-35289-075-1

14 €

À partir de 3 ans

MEMO

TOUT-PETITS MEMÔMES

À PARTIR DE 2 ANS

Anne Crausaz

Où es-tu ?

Pas le temps

Qui a mangé ?

Anne Crausaz revient avec trois nouveaux albums pour les tout-petits où la recherche d'adéquation entre le fond et la forme s'exprime de manière lumineuse, sur un thème qui lui est cher, celui du cycle de la vie, des amours, du temps qui passe... Dans *Qui a mangé ?*, on retrouve Raymond l'escargot jouant à cache-cache entre les pages pour un véritable festin de feuilles découpées. Les albums *Où es-tu ?* et *Pas le temps* reposent sur un autre jeu de papier, celui de petits trous permettant aux animaux de circuler du dehors au dedans, du dessus au dessous, et aux lecteurs de glisser leur regard dans les terriers et les fourmilières... A.-L.C.

ISBN 978-2-35289-127-7

ISBN 978-2-35289-128-4

ISBN 978-2-35289-129-1

12 € CHAQUE



Anne Crausaz :
♥ J'ai grandi ici ♥
Petite graine deviendra pommier, pourvu que... Un pépin de pomme raconte le cycle de sa vie : de saison en saison, il a réussi, malgré les orages, le vent, les tempêtes et la gourmandise des animaux, à devenir un pommier. Un album documentaire visuellement très réussi, au graphisme épuré, à la mise en page élégante, imprimé avec soin sur un papier de qualité. Avec un clin joli d'œil à Raymond, l'escargot du précédent livre de l'auteur.
MeMo
ISBN 978-2-35289-024-9
14 € À partir de 3 ans



Anne Crausaz



J'ai grandi ici

Anne Crausaz
Tout-petits MeMômes,
MeMo - 14 €

Oui, c'est vrai, j'étais vouée à être séduite par cet album... D'abord parce que c'est le résultat du travail d'Anne Crausaz, jeune artiste au talent indéniable qui m'avait déjà conquise avec les lignes épurées de son premier album *Raymond rêve*, qui met en scène un petit escargot très imaginaire. Ensuite parce qu'il est paru aux éditions MeMo, éditeur de création qui prend soin de ses livres et de ses lecteurs : la qualité du papier et la perfection des couleurs nous donne l'impression de détenir un exemplaire unique entre les mains. De ce genre de rencontre ne pouvait donc naître qu'une très belle histoire, celle d'une petite graine tombée là par hasard. Fragile, elle résiste pourtant à l'adversité. La rudesse de l'hiver, les inondations, les attaques des insectes et des hommes, celles de Raymond (l'escargot revient et il est affamé !), rien n'y fait... La petite graine continue de grandir et de s'épanouir jusqu'à devenir un magnifique arbre fruitier, un pommier qui donnera, lui aussi, un jour, des graines à replanter. Ainsi le cycle de la vie peut-il recommencer... Graphique et poétique, *J'ai grandi ici* est un album d'une grande sensibilité qui nous parle du temps qui passe et du perpétuel renouvellement de la vie. À découvrir et à offrir absolument aux petits comme aux grands.

Céline Guilbaud, *Lune et l'Autre*

MEMO

TOUT-PETITS MEMÔMES

À PARTIR DE 5 ANS

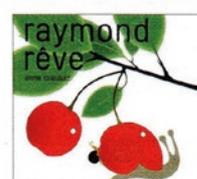
Anne Crausaz

L'Une et l'autre (b)

L'amitié profonde et durable est celle qui permet à chacun d'être soi-même. Elle est le fruit d'un long apprentissage, fait de hauts et de bas, de grandes joies et de vraies souffrances. C'est ce que démontre Anne Crausaz, à travers la rencontre de deux couleuvres, l'une vipérine, l'autre à collier des Cévennes. Les serpents se prêtent merveilleusement à l'art de la courbe, à la précision du trait, à la virtuosité de l'utilisation de l'espace de la double-page dont cet auteur montre la maîtrise de livre en livre. La beauté des couleurs fascine. Le texte est simplement beau. N.B.

ISBN 978-2-35289-201-4

14,50 €



Raymond rêve

Anne Crausaz
MeMo - 14 €

Raymond est le frère aîné d'une grande famille : né des amours de Germain et Lucette, il a des dizaines de frères qui bientôt envahissent la page. Raymond est un escargot. Et sous nos yeux ses rêves prennent forme : il devient bientôt limace, serpent sonné, dragon, pieuvre, pomme chatouilleuse ou amoureuse, extraterrestre, fraise ou même éléphant !... Ses jolies courbes si simples se prêtent avec humour à toutes ces transformations. Car il suffit d'un changement de couleur, d'un déplacement léger du trait ou d'un vide opportun pour accomplir le jeu de travestissement. Raymond est toujours là, ni tout à fait le même, jamais vraiment un autre. L'idée de l'album est simplis-

LE NEUF

Librairie indépendante à SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Et le matin quand le jour se lève... Anne Crausaz est une artiste et on ne résiste pas à ses dessins aux couleurs éclatantes et riches de précision. Nous la connaissons bien chez les Sorcières, car elle reçut en 2009 le prix sorcières pour son album, désormais célèbre, *Raymond rêve*. Elle nous offre cette fois-ci deux livres tout cartonnés pour les tout-petits : un pour le matin, un pour le soir. Et le matin quand le jour se lève, que se passe-t-il ? Les petites chouettes ont appris à voler toute la nuit, il faut maintenant se reposer ; les hérissons ont beaucoup marché, ils se réfugient sous les feuilles. En même temps les oiseaux chantent, le poulailler et le chien s'ébrouent. Les enfants se réveillent et une nouvelle journée commence. Ainsi va le monde. Et le soir quand la nuit tombe... c'est une autre histoire ! Des histoires qui évoquent les rythmes du jour et de la nuit. À toute heure, il se passe quelque chose, la vie est là, tout a un sens. Un texte sans fioritures, des illustrations colorées pleines de délicatesse, un univers simple mais qui nous touche. Un livre pour dire la vie, le temps. Anne Crausaz chante la nature. - Librairie Le Neuf

MEMO

TOUT-PETITS CARTONS

À PARTIR D'1 AN

Anne Crausaz

Et le matin quand le jour se lève... Et le soir quand la nuit tombe...

(b)

Ce duo d'albums aux pages cartonnées célèbre l'instant du lever et celui du coucher. La thématique du temps qui passe, chère à l'auteur est ici palpable grâce au va-et-vient original entre les deux livres. Ainsi, rien n'est figé, et tout en prêtant attention à la vie des animaux qui se déploie d'une page à une autre, l'enfant cerne sa place, à la fois centrale et relative au sein de la nature. Les situations sont simples et sensibles. Le graphisme, quant à lui, est toujours aussi tendre et efficace, à la lisière du documentaire. C.L.

ISBN 978-2-35289-259-5

ISBN 978-2-35289-260-1

9,50 € CHACUN



Presse

Hors cadre(s)

La merveilleuse plasticité d'un outil pour faire vivre le livre

Anne Crausaz aborde tous les projets dans un premier jet à la main, sauf à scanner un objet glané dans son jardin, une feuille de fraise qui sera le modèle dont les contours seront retravaillés et simplifiés. Son parcours initial et sa pratique du dessin d'observation en font une inconditionnelle du carnet à dessins, constituant sa propre banque d'images retravaillées à l'ordinateur. Elle compare ce qu'elle cherche à obtenir en illustration à la précision du dessin de lettre et nous fait remarquer que, au dixième de millimètre près, la lettre est différente. On comprendra que la rigueur mathématique d'un logiciel qui va calculer et définir une fois pour toutes le trait, son épaisseur, la ligne et sa courbe ne pouvait que séduire Anne Crausaz. Le logiciel de dessin Illustrator avec son environnement graphique est pour elle ce lieu de l'expérimentation du livre. Il permet de faire évoluer le projet dans toutes ses dimensions, en constante mutation jusqu'à l'envoi à l'éditeur.

L'épreuve du papier et le retour de la fabrication

Le travail sur écran chez l'illustratrice n'est jamais séparé du temps de son





Anne Crausaz, *L'Oiseau sur la branche*,
© MeMo, 2014

impression papier, qui vient tôt dans le processus de création. Elle éprouve le besoin de matérialiser l'image de l'écran. La lecture page à page de nombreuses maquettes permet de repérer les défauts, vérifier le rythme, la musicalité du texte. Rematérialiser l'objet livre est un besoin très affirmé chez Anne Crausaz, dont la démarche consiste à produire, évaluer, expérimenter pour dépasser l'illusion de l'objet parfait, inatteignable. Pour l'illustratrice, le logiciel de dessin et son environnement graphique sont la matrice où le livre est en constante évolution. La plasticité de l'outil informatique entraîne une certaine ivresse, un désir d'objet livre reconfiguré à l'infini.

**Le dessin, avant tout
une « cosa mentale »**

Si le dessin à la main reste un passage obligé pour ces trois artistes, l'usage du numérique a servi une identité visuelle forte chez chacun d'eux. Serge Bloch



était un « incubateur d'idées » avant le numérique; tête, œil, main n'avaient pas besoin de stimuli technologiques pour donner forme à ses idées.

Le numérique a donné « une vie augmentée » à sa créativité. Collage, incursion d'objets, animation dotent son univers d'une infinie richesse, dont paradoxalement Serge Bloch dit devoir se tenir à distance tant l'outil se prête à la mise en scène de son monde imaginaire.

Janik Coat explore des horizons au gré des narrations; de la stylisation géométrique qui l'a fait connaître, revisitée avec *Mon hippopotame* ou dans les jeux graphiques de *Romi à la plage*, à un nouveau registre: avec l'élan *Joni et Vatanen*, le trait devient rond. Le contraste entre les aplats du fond et le volume de l'élan donne une impression de trois dimensions.

Anne Crausaz conduit livre après livre cette synthèse entre réalisme et interprétation, comme dans l'art japonais du XIX^e siècle: usage de fonds sur lesquels se détachent les objets aux contours fermes, effet de pochoir de cette composition renforcé par une palette qui interprète la nature soit par la mimésis soit par une recherche chromatique proche de l'art décoratif. Son univers a la force d'un imagier: contours, formes et découpes claires font voyager dans cet écart entre réalité et imaginaire avec le naturel que tout projet maîtrisé doit à l'outil qui le sert.

Les trois artistes ont su naturellement trouver dans le numérique la manière de servir leur dessein artistique.

Françoise Gouyou-Beauchamps

CADEAU Samedi 06 décembre 2014

Toute une année d'oiseaux

> Sylvie Neeman



Anne Crausaz enchante les branches des arbres de saisons en saisons. Retrouvez d'autres propositions de livres pour les enfants dans notre édition «Spécial cadeaux»

LES LIENS

» Acheter ce livre sur
Payot.ch

D'où vient la force et la tonicité de cet album, alors qu'il ne montre, page après page, que l'éphémère, le fugitif?

Un dialogue fertile entre permanence et changement, voici ce qui le fonde et traverse tout le travail d'Anne Crausaz. Parce que la

nature est sa source d'inspiration et de réflexion constantes, l'artiste romande n'a de cesse de célébrer le cycle des saisons, mais aussi l'immense variété des formes, des couleurs, les lignes et les pleins qu'animaux et végétaux déploient sous nos yeux.

Dans ce somptueux ouvrage, l'unité de lieu chère aux dramaturges est respectée: ce sera la branche d'un pommier. Mais pour le reste, que de diversité! Chaque double page accueille un petit hôte ailé (ils sont cinquante-deux, autant d'oiseaux que de semaines dans l'année), toujours différent, au fur et à mesure que les jours passent; il reste une pomme toute ratatinée lorsque les premiers flocons de neige surprennent les sittelles, les bourgeons du printemps pourraient bien finir entre le bec du bouvreuil, la linotte écarlate se marie au rose des fleurs, un rouge-queue regarde les pétales arrachés par la pluie... Viendra alors l'été, puis l'automne, et tant de visiteurs sur la branche, ceux qui s'installent, ceux qui ne font que passer, ceux qui se nourrissent ou se reposent un instant, et ainsi jusqu'au prochain hiver, jusqu'aux prochains oiseaux.

Si c'est un livre d'art qui est ici proposé à l'enfant, son aspect documentaire n'est pas à négliger: il s'agit d'oiseaux de chez nous, observés, commentés et «croqués» non sur le vif à la manière d'un ornithologue derrière ses jumelles, mais avec les outils informatiques d'aujourd'hui, méthode qu'Anne Crausaz a adoptée pour mieux rendre la perfection des formes. Nulle froideur cependant dans ces dessins, car ils ont rencontré, dès leur première parution, le doux, le profond papier des éditions nantaises MeMo et leurs impressions en quadrichromie.

Un bonheur de lecture qui durera une année entière, avant de recommencer...

L'Oiseau sur la branche,

Anne Crausaz. Editions MeMo. Dès 6 ans et pour tous.

Env. 37 francs. Anne Crausaz dédicacera son livre samedi 6 décembre, dès 11h, à la Librairie Basta, à Lausanne

Presse

l'École aujourd'hui maternelle

Gouttes, gouttelettes et flocons

Les albums de cette sélection offrent une approche à la fois poétique et documentaire du thème de l'eau à travers des histoires propices au développement l'imagination. En GS, ils peuvent conduire à l'organisation d'un parcours littéraire. Les croisements opérés alors permettront d'approfondir le thème exploité et pourront inviter à l'invention de nouveaux épisodes, voire favoriser la rencontre de personnages issus d'histoires différentes.

→ Parcours initiatique

Dans *Bon voyage petite goutte*, Anne Crausaz raconte l'histoire d'une goutte d'eau se transformant en vapeur, en cristal de neige, puis de nouveau en goutte. La goutte poursuit son chemin et visite les profondeurs de la Terre. Elle ressort et passe par torrent, cascade, rivière et, avant d'arriver dans la mer, rencontre des animaux. Elle remonte dans le nuage, puis retombe sur le dos d'un escargot et le voyage se poursuit... Ce parcours initiatique ravira les enfants, les petits comme les grands. Les illustrations très simples en favoriseront l'appropriation. Ce livre, que la ville de Nanterre a offert aux élèves des écoles maternelles, est une belle réussite.

EXPLOITATION

En PS, en petits groupes, on pourra découvrir conjointement les images et le texte. Il est conseillé, à ce niveau, de transposer à la 3^e personne du singulier ce récit écrit à la 1^{re} personne, pour mieux en assurer la compréhension. En MS et GS, on peut commencer par décrire l'image de la couverture et demander, après avoir lu le titre, qui prononce ces paroles (le chat). On peut ensuite lire le texte sans montrer les images. Faire préciser qui s'exprime à la première personne dans le texte (la goutte). Puis faire raconter l'histoire à la 3^e personne du singulier en s'appuyant sur les illustrations. Montrer des photos représentant ruisseau, cascade, rivière et mer pour affiner la représentation de ces mots. Étudier les états de l'eau. Premières découvertes de l'évaporation. En prolongement, observer les métamorphoses d'une grenouille et s'intéresser à son milieu de vie.

Exposition médiathèque de Limoges

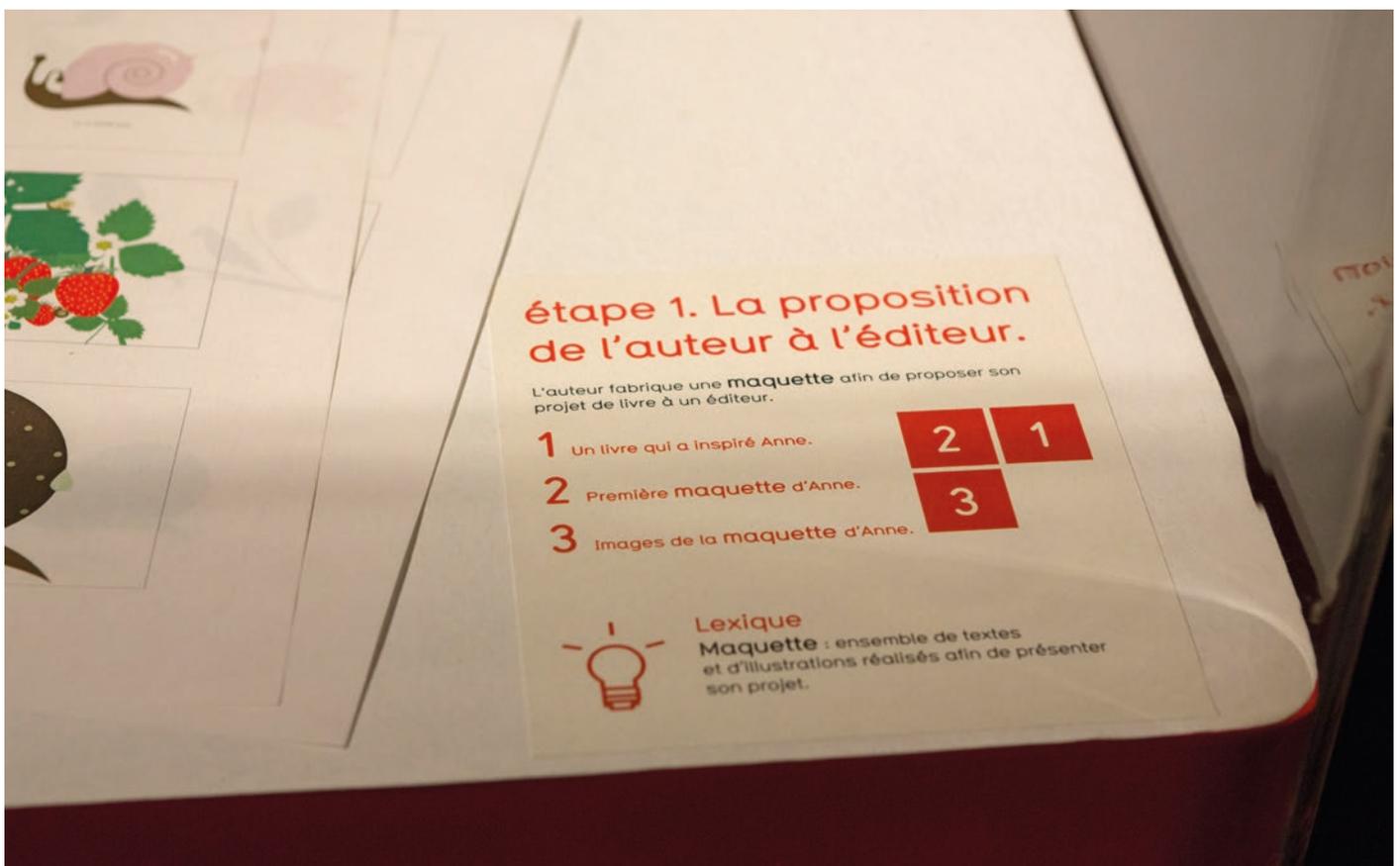


Installation mobile



Exposition

médiathèque de Nantes



Atelier collectif pour les classes

la fabrication d'un livre

